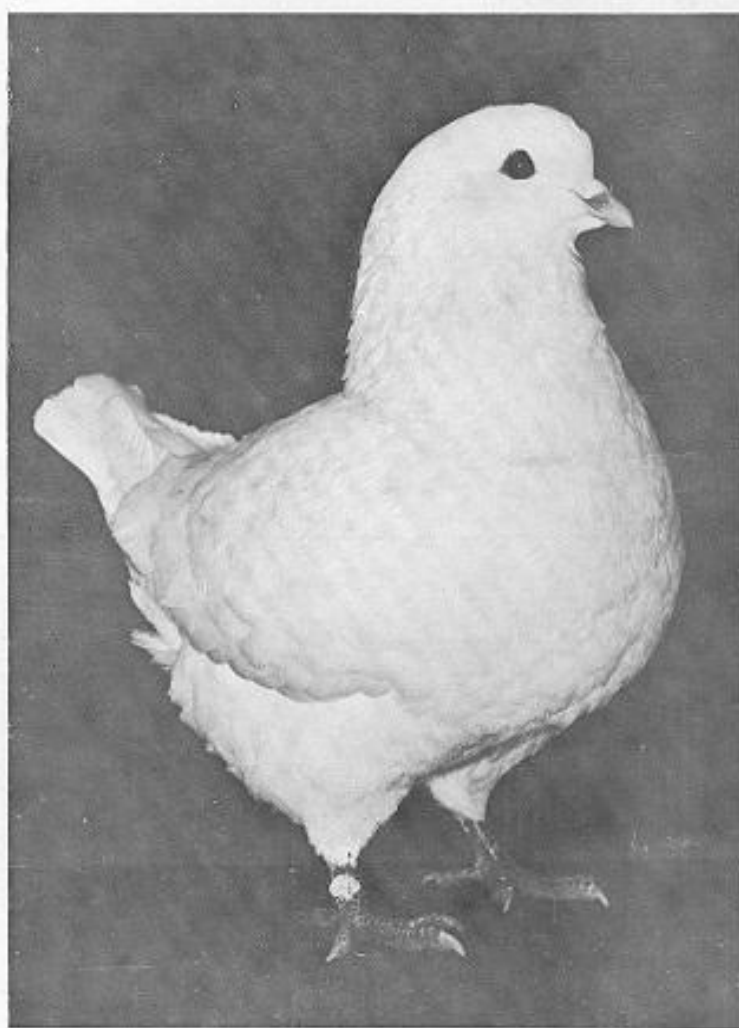




Colombi culture

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



King blanc (photo Stauber)

N° 2 - AVRIL 1976

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 2
AVRIL 1976

PRESIDENT :

Roger LAMY
Au Bourg, 72112 Teillé.

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

TRESORIER :

Georges TANCHOU
73, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

IMPRIMERIE TYPOFFSET

18, rue Geo-Lufbery
02301 Chauny
Boîte Postale 91 Cédex.

SOMMAIRE

Assemblée Générale de la S.N.C. :

2^e de couv.

Quelques considérations sur le King	1
Standard officiel du King	3
Le King, pigeon de chair	4
A propos des couleurs des pigeons	5
Notions de génétique	6
Les Culbutants et le D.F.C.	8
Les races rares :	
Le Nègre à crinière	9
Chronique vétérinaire :	
La croissance des pigeonceaux	9
Les Expositions :	
— Lille	10
— Championnat d'Europe et de France du pigeon Capucin	10
— Paris	12
Calendrier des prochaines Expositions	13
Questions - Réponses	14

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA S.N.C.

7 MARS 1976

La S.N.C. a tenu son Assemblée Générale dans le cadre du 113^e Salon d'Aviculture de Paris, le 7 Mars 1976. La séance a débuté par une allocution du Président Lamy. Puis MM. Simon et Tanchou prirent la parole à leur tour. Enfin eut lieu la remise des récompenses attribuées aux lauréats du Salon.

Allocution du Président Lamy

Mesdames, Messieurs,

Ainsi que les années précédentes, je suis heureux de vous accueillir à l'occasion de l'Assemblée Générale de la Société Nationale de Colom-biculture.

Avant toute chose je tiens à transmettre à tous les adhérents de notre Société, mes souhaits très sincères de réussite pour leur élevage et aussi dans les nombreuses compétitions dont ce 113^e Salon de l'Aviculture donne pratiquement le départ, sans omettre toutefois de citer les deux importantes expositions de Colom-biculture organisées le mois dernier par le Pigeon-Club du Bas-Rhin (2.000 sujets) et le Club des Amis des Pigeons du Haut-Rhin (1.200 sujets).

Nous devons ajouter que la qualité et la diversité des sujets exposés étaient particulièrement remarquables et tout à l'honneur des organisateurs à qui nous adressons nos vives félicitations.

Permettez-moi d'adresser à notre Vice-Président d'Honneur, M. René Esprangle, et en votre nom à tous, notre cordial souvenir.

Ensuite je ne vais pas manquer de remercier les membres du Conseil d'Administration qui au cours de l'année 1975, par leur présence et leurs conseils, m'ont beaucoup aidé dans ma tâche.

Aujourd'hui après les différentes alternatives par où nous sommes passés, il est nécessaire de faire le point sur les problèmes que nous avons à résoudre, en retenant l'essentiel des initiatives que nous avons été amené à prendre.

La collaboration avec la Revue Avicole devenait de plus en plus difficile en raison des nouvelles conditions qui nous étaient proposées et que vous connaissez, également par la place qui pouvait nous être réservée dans la Revue, en raison d'une réglementation imposée par la Cion, paritaire, limitant notre présence et aussi la présentation de notre rubrique sans pouvoir faire le moindre reproche à la Rédaction de la Revue qui a également souffert de cette restriction.

Pour faire face à cette situation, certains de nos collègues proposèrent de faire imprimer un bulletin trimestriel traitant uniquement de colom-biculture, idée déjà lancée à plusieurs reprises, mais

difficilement réalisable par une seule personne, sinon d'une existence vulnérable.

Cependant cette idée avait fait son chemin et de bonnes volontés se manifestèrent et ont donné naissance à une équipe homogène qui est en plein rodage et vient de soumettre à votre appréciation le premier numéro de notre Revue « COLOMBICULTURE ».

Des premiers échos et avis recueillis au cours du mois dernier, il ressort que cette initiative

reçoit l'agrément de bon nombre d'éleveurs, aussi soyez persuadés que nous nous efforcerons d'étoffer et de compléter ce bulletin dans la mesure où vous voudrez bien nous apporter votre soutien.

Entre-temps j'adresse une nouvelle fois mes compliments, tout d'abord à Mme Francqueville dont l'enthousiasme est communicatif et à nos Amis Claude Simon, Roger Sermondadaz, sans oublier Georges Tanchou qui par son dévouement fait front à toutes les situations. Bravo Georges.

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LE KING

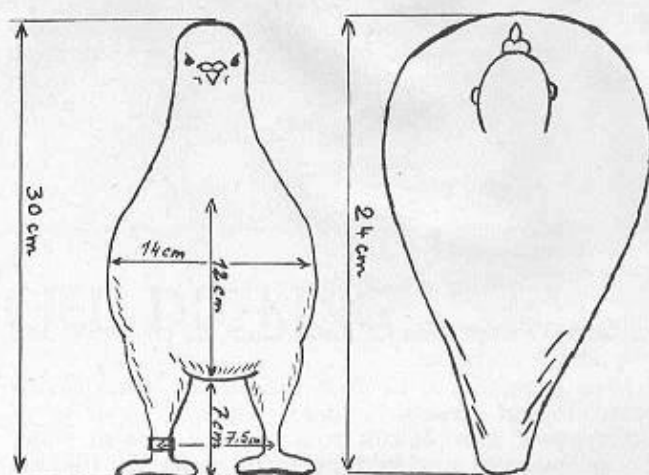
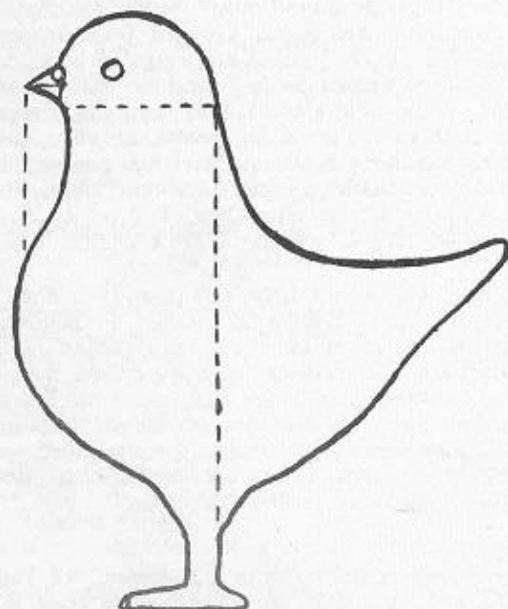
En parcourant les expositions de pigeons et en examinant les classes de Kings, je pense que l'on peut faire un certain nombre de remarques :

- 1) les diverses variétés sont très inégalement représentées
- 2) les types sont très différents d'une variété à l'autre
- 3) souvent à l'intérieur d'une telle variété les sujets sont très hétérogènes.

On peut estimer qu'en moyenne le King blanc représente au minimum 65 % du cheptel. Vient ensuite la variété argentée (barrée brun) qui précède d'une bonne longueur la variété bleue. La noire vient ensuite mais est très peu représentée (il est rare d'en trouver plus de 3 ou 4 sujets dans une exposition). On trouve parfois en complément de la classe des bleus quelques martelés, mais bien rarement. Quant aux rouges et aux jaunes disons tout net que chez nous ils sont extrêmement rares.

Nous citerons pour mémoire les minimes, les bruns et les argentés (les vrais, de couleur gris argenté car à notre connaissance ils sont inexistant chez nous).

On trouve parfois, dans les expositions de l'Est de la France, des Kings Fauve-écaillé ces sujets sont exactement des kings argenté barré brun mais dont le manteau porte des écailles brunes comme l'alouette de Cobourg maillée. Ces sujets quoiqu'ils ne figurent pas au standard ci-joint semblent être admis en exposition aux Etats Unis sous la dénomination de « A.O.C.



Croquis extraits de « American Pigeon Journal »

Kings ». On trouve aussi parfois des meuniers barrés et en Allemagne commencent à apparaître des papillotés. Nous ignorons si ces deux dernières variétés sont actuellement reconnues aux U.S.A., mais nous ne pensons pas que les publications récentes parues aux Etats Unis en fassent mention.

Au point de vue type, disons tout net que les Blancs sont d'ordinaire les plus typés suivis des argentés. Viennent ensuite les bleus, les martelés. Les quelques rares noirs sont parfois assez bien typés ; quant aux rouges ou jaunes, ils sont très souvent défectueux aussi bien en type qu'en taille et ne peuvent guère supporter la comparaison avec les premières variétés nommées.

Lorsqu'on examine de très près les Kings à l'intérieur d'une même variété, et cela est plus évident dans la variété blanche que dans toute autre, on constate une grande diversité dans les types et certains sujets sont porteurs de défauts tels qu'ils n'ont aucune chance d'obtenir une récompense honorable.

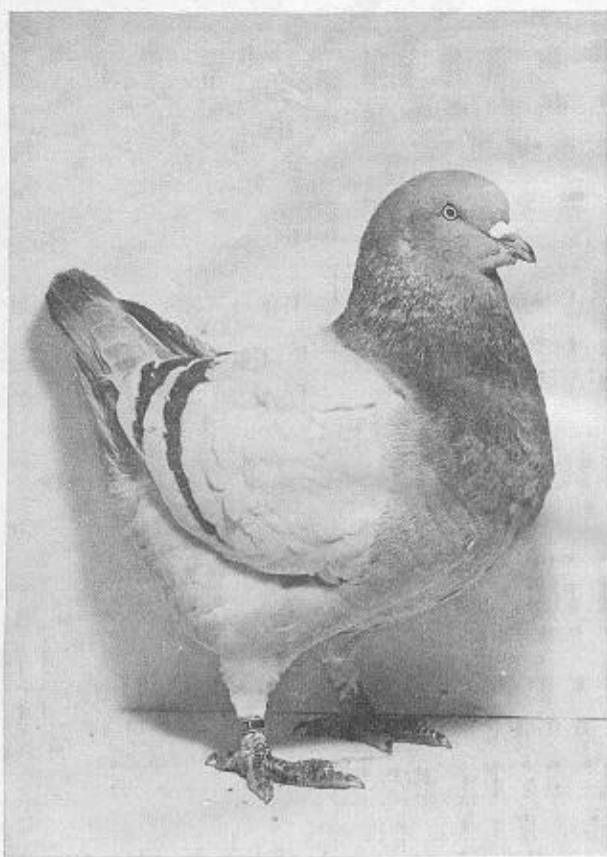
Comment doit être un beau King ?

La réponse est simple : il doit être conforme au standard, mais nous pensons que cela nécessite un certain nombre de commentaires et de remarques.

Nous allons essayer pour être clair de prendre l'oiseau point par point.

Le Poids et la Taille

Le standard demande 850 à 1050 g pour les oiseaux adultes et 800 à 970 g pour les jeunes. Trop souvent on trouve des sujets de poids défectueux, surtout chez les femelles. Il faut absolument éliminer ces sujets trop faibles, qui d'ailleurs présentent toujours



King argenté (photo Stauber)

en plus d'autres défauts importants, et en particulier une tête trop petite.

Mais attention, il ne faut pas tomber dans l'excès contraire qui consiste à faire passer le poids et la taille avant tout. Mieux vaut à notre avis un sujet de 950 ou 1000 g bien typé qu'un sujet de 1050 ou 1100 g, donc plus lourd mais un peu trop long ou un peu trop bas. D'ailleurs, il faut faire très attention car le King est un sujet trompeur. Un pigeon avec les plumes très collées peut facilement, si l'on n'y prend garde, paraître plus léger qu'un sujet avec le plumage mou et non collé. Pourtant à poids égal le premier est supérieur au second.

Donc recherchons des pigeons de bon poids, mais gardons-nous bien de faire passer celui-ci avant la forme.

Le King doit être plus haut que long : ceci est un point important.

Les mensurations idéales sont comme le dit le standard : 30 cm du sol au sommet de la tête et 24 cm de la poitrine à la pointe de la queue. Donc le King doit présenter 6 cm de plus en faveur de la hauteur et éliminons ceux qui sont trop longs, donc qui ont trop de queue.

Les pattes doivent être très écartées l'une de l'autre ; il faut donc sanctionner les Kings qui ont des pattes trop serrées.

La Tête

Lorsque nous examinons l'animal en détail la tête doit d'abord retenir toute notre attention. Il ne peut y avoir de beau King sans bonne tête.

La tête doit être modérément large et grande avec un crâne bien rond.

Il faut donc rechercher une tête forte, avec un front large, de forme bien ronde sans aucune partie aplatie. Il faut absolument éviter le front pincé (front mince et étroit au-dessus des morilles) et ce qui va avec : le front fuyant. Il n'y a rien de plus désagréable qu'un King à front fuyant. Remarquons que ce défaut est plus courant chez les femelles que chez les mâles.

Si la tête du mâle doit être forte, celle de la femelle doit l'être aussi ; il faut absolument rejeter toute

femelle présentant une tête trop petite, et nous pensons formellement que les femelles présentant des têtes de mâle sont très importantes pour l'élevage.

Il faut aussi rechercher un bec court et fort, bien soudé à la tête et porté horizontalement. Tout bec mince ou trop long doit constituer un défaut sérieux.

La couleur du bec doit être harmonisée à la couleur du plumage ; cela ne pose d'ordinaire aucun problème. Le standard pour les argentés précise : bec couleur corne ; il serait plutôt corne foncée, mais je pense qu'il ne faut pas tomber dans l'excès et éviter qu'il ne paraisse trop sombre.

Les Yeux - Les Paupières

Les yeux sont de vesce chez les blancs, perlés chez les argentés et les brun-chocolat, de coq chez les autres variétés.

Aucun problème pour l'œil de vesce chez les blancs, les yeux de coq doivent être rouge orangé brillant (on en rencontre souvent de trop clairs chez les bleus etc... parfois des perlés même). Les yeux perlés des argentés sont souvent très défectueux car ils présentent un sablage beaucoup trop important. On pourrait même parfois les confondre, tellement ils sont colorés, avec de mauvais yeux de coq. Il faut absolument améliorer l'œil de cette variété et sanctionner sévèrement les yeux trop colorés. On peut admettre un léger sablage sur le tour extérieur de l'iris, mais ce sablage ne doit jamais envahir la totalité de l'œil.

Attention aussi aux femelles argentées issues de deux bleus ou du croisement bleu argenté. Celles-ci sont souvent défectueuses au point de vue de la couleur des yeux.

La paupière doit aussi retenir toute l'attention des éleveurs etc... des juges.

Le standard est clair et précis sur ce point (tout au moins pour les blancs). Cette paupière doit être ronde, fine (largeur 1,5 mm au maximum). Elle doit donc être visible entre l'œil et les plumes. Sa couleur doit être rouge betterave.

Le gros défaut rencontré réside surtout dans la couleur de ces paupières.

Il faut absolument éliminer les Kings présentant une paupière blanche et sanctionner sévèrement ceux qui ont une paupière rosée. Seules les paupières de couleur rouge betterave (couleur de la betterave à salade, donc rouge très foncé) peuvent donner à un King blanc tout son cachet. Certains prétendent que la couleur des paupières peut varier suivant l'époque de l'année, c'est probablement vrai pour des sujets aux paupières de couleur pas très soutenue, mais il est certain qu'un pigeon excellent à ce point de vue a toujours des paupières très rouges.

On peut tout de même faire deux remarques : les sujets dans leur très jeune âge ont presque toujours les paupières claires ; celles-ci prennent leur couleur dès le commencement de la première mue, et celle-ci terminée, elles ont atteint leur couleur maximum. D'autre part lorsqu'un sujet prend de l'âge ses paupières ont tendance à s'éclaircir. Nous pensons là que le juge doit en tenir compte dans son jugement lorsqu'il a à apprécier un sujet âgé de 3 ou 4 ans ; mais un tel sujet doit-il encore être présenté en exposition ?

En conclusion recherchons des paupières d'un rouge très soutenu, surtout chez les blancs. Pour les autres variétés, le standard est beaucoup moins précis. Il semblerait que la couleur de la paupière soit moins prise en considération dans l'appréciation des autres couleurs et que l'on admette en particulier la paupière bleutée chez les bleus. Quoiqu'il en soit la paupière rouge dans toutes les variétés ne peut être considérée que comme une qualité.

Le Cou

Le cou doit aussi retenir l'attention de l'éleveur et du juge. Il doit être fort, aussi bien chez le mâle

que chez la femelle, donc pas de cous maigres.

La jonction arrière du cou et de la tête (occiput) doit se trouver sur la même ligne verticale que les pattes, ce qui ramène le bec légèrement en retrait de la poitrine. Celle-ci doit être profonde et bien ronde et, point important, doit déborder sur le coude de l'aile.

Le Dos - Les Ailes - La Queue

Le dos doit être très large des épaules au croupion mais sa largeur doit décroître légèrement. Il doit être légèrement incurvé pour amorcer la légère remontée de la queue.

Les ailes doivent être serrées au corps et assez courtes, ce qui est normal chez un pigeon court. Le pommeau de l'aile doit être caché dans les plumes de la poitrine. Elles se croisent rarement, ce qui constitue d'ailleurs un défaut.

La queue doit aussi être examinée de très près. Elle doit être courte et surtout étroite et serrée (de la largeur d'une plume et demie au maximum). Chez l'oiseau se présentant bien elle doit remonter très légèrement et faire un angle de 15° avec l'horizontale.

Étroitesse de la queue et tenue correcte sont deux points importants dans l'appréciation d'un sujet. Une queue tenue trop basse ou trop relevée, une queue trop large déprécient gravement l'oiseau.

Je pense qu'il est bon de rappeler ici l'importance de l'entraînement des pigeons à bien se présenter dans une cage d'exposition. Cela prend une impor-

tance particulière avec le King qui est un pigeon de forme.

Les Pattes

Il y a peu de chose à dire sur les pattes, si ce n'est qu'elles doivent être bien écartées. Les doigts et les ongles qui doivent être en harmonie avec la couleur du plumage.

Le Plumage

Par contre nous pensons qu'il est bon d'insister sur le fait que le plumage doit être collé au corps. Les plumes doivent en effet être collées et serrées, ce qui souligne la bonne forme de l'oiseau. Il faut sanctionner les oiseaux à plumage mou et trop flou.

Couleurs

Sur les différentes couleurs il y a rien à dire, le standard qui est explicite se suffit à lui-même.

..

Nous avons dans cet article voulu attirer l'attention sur un certain nombre de points qui nous paraissent importants dans l'appréciation du King; ceci afin d'éclairer les éleveurs dans leur sélection et de leur permettre de présenter leurs sujets avec toutes chances de succès.

C. SIMON,

Juge officiel de la S.C.A.F.

STANDARD OFFICIEL DU KING

adopté par l'American King Club

Description idéale

pour la tenue et la conformation du King d'exposition
Ces normes sont celles du King idéal

Poids et taille :

Oiseaux adultes de 850 g à 1050 g ;
jeunes de 800 g à 970 g.
Ces poids doivent être rigoureusement observés.

Hauteur :

30 cm du sol au sommet de la tête.

Largeur de la poitrine :

13 à 14 cm.

Profondeur de la poitrine :

12 cm.

Longueur :

De la poitrine à l'extrémité de la queue : 24 cm.

Pattes :

Leur longueur doit être telle que l'espace entre le bréchet et le sol soit de 7 cm. L'écartement doit être de 7,5 cm du centre d'un métatarse à l'autre.

Les mâles doivent avoir un aspect masculin ; les femelles garderont un aspect féminin.

Les oiseaux mal entretenus ou qui refusent de se présenter de façon correcte pourront perdre jusqu'à 10 points.

Echelle des points pour le King blanc

- Bec.** — Court, fort, de couleur blanc rosé ; doit être porté horizontalement .. 5
- Morilles.** — Petites, blanches, de texture fine, farineuses, proportionnées aux dimensions de la face .. 3
- Tête.** — Modérément grande et large, avec un crâne bien rond, bien proportionnée à un cou plein et un corps large. La tête ne doit pas être pincée (mince et étroite au dessus des morilles) .. 10
- Yeux.** — Proéminents, ronds et vifs, situés aux 3/5 à partir de l'arrière du crâne. La couleur doit être d'un noir de jais, mais elle donne l'impression d'être marron-rouge dans la lumière vive .. 3
- Paupières.** — Parfaitement rondes, fines, larges de 1,5 mm au maximum ; elles ne doivent pas être cachées par les plumes. Couleur betterave rouge (en aucun cas elles ne doivent être pâles) .. 4

Cou. — Modérément gros, s'harmonise avec les épaules larges et le corps bien arrondi de l'oiseau. Doit être porté verticalement. L'arrière du cou s'insère dans les épaules aussi près que possible d'une ligne verticale passant par les jarrets. Au repos, le cou doit ramener la tête légèrement en retrait de la poitrine. Vu de dessus, l'extrémité du bec doit alors se trouver à environ 1/2 cm à l'intérieur de la courbe de la poitrine. Le cou ne doit pas obliquer trop vite vers l'arrière juste en dessous du bec. Les mâles doivent avoir le cou plus massif que les femelles mais chez les deux sexes, le cou ne doit jamais être fin .. 5

Poitrine. — La poitrine est la partie d'un pigeon qui commence à l'avant des pattes et s'étend jusqu'à la partie inférieure du cou ; elle n'inclut pas la partie du corps située de part et d'autre du bréchet, à l'arrière des pattes. Doit être proéminente, large et bien arrondie ; elle doit dépasser le coude de l'aile. Lorsque l'oiseau se tient droit, elle doit être symétrique avec l'arrière du sternum, la partie inférieure de la poitrine et de l'arrière de l'oiseau étant située sur une ligne horizontale .. 10

Corps. — Court, large, ferme, modérément profond et bien arrondi .. 10

Sternum. — Droit, bien centré entre les pattes. Le plus long possible dans un corps bien rond et court, incurvé en forme de fauteuil à bascule pour s'arrêter aussi près que possible de l'anus .. 10

Dos. — Court et large des épaules au croupion. La largeur décroît en allant vers le croupion mais pas de façon trop rapide. Le dos s'incurve régulièrement en allant vers le cou et remonte légèrement vers la queue .. 5

Ailes. — Portées bien appliquées au corps et reposant sur le croupion et sur la queue. Elles ne doivent pas se croiser. Leur extrémité est située à 2 cm environ de l'extrémité de la queue. Le coude doit être recouvert par les plumes de la poitrine. Les rémiges primaires doivent être au nombre de 10 .. 7

Queue. — Courte, proportionnée au corps court. A son extrémité elle doit être étroite (de la largeur d'une

plume à une plume et demie); elle doit s'amincir régulièrement à partir d'un croupion large et épais. Chez l'oiseau au repos elle doit remonter légèrement et faire un angle d'environ 15 degrés avec l'horizontale. Le nombre des caudales doit être de douze 5

Pattes. — Métatarses gros, droits afin de donner à l'oiseau une station bien droite. Doivent être sur la même ligne verticale que l'arrière du cou; cette ligne verticale a son point d'intersection avec la courbe du cou à un point situé sur une horizontale passant par la base du bec. Les métatarses doivent être lisses, sans la moindre plume et de couleur rouge betterave 10

Doigts. — Droits, bien allongés, de couleur rouge, sans plumes; ongles blanc rosé 3

Plumage. — Doit être blanc pur, sans aucune plume colorée. Il doit être uni et collé au corps, mais pas aussi dur que celui du voyageur. Il doit faire preuve d'une certaine souplesse quand l'oiseau est manipulé. Les plumes qui entourent l'anus doivent être bien appliquées au corps et unies. Les oiseaux doivent avoir leur plumage intégral 10

Toute déviation par rapport à ce standard sera pénalisée proportionnellement à l'importance de la déféction constatée.

Kings colorés

Standard et Echelle de points comme pour les blancs. Les oiseaux colorés peuvent être pénalisés de 1 à 10 points pour faute de couleur.

• Couleur du King argenté (barré brun)

Bec. — Couleur corne.

Yeux. — Perlés.

Ongles. — Couleur corne.

Couleur. — Bleu argenté clair (couleur sensiblement analogue à celle du Romain fauve. Le cou est d'une nuance plus foncée avec un reflet métallique brillant et verdâtre. Les ailes portent deux barres bien nettes et bien séparées décrivant un V incurvé à travers les plumes de couverture de l'aile. Les barres doivent être couleur chocolat foncé. Elles sont écartées de 2 cm au bas de l'aile et se rapprochent l'une de l'autre au fur et à mesure qu'elles tendent à atteindre le sommet de l'aile. Une barre similaire de 1,5 cm de largeur coupe l'extrémité de la queue. Le croupion doit être argenté mais le croupion blanc est admis.

• Couleur du King bleu

Bec. — Noir.

Yeux. — Rouge orangé vif.

Ongles. — Noirs.

Couleur. — Riche nuance de bleu clair uniforme. Le cou est d'une nuance plus foncée avec un reflet métallique brillant et verdâtre. Les ailes portent deux barres bien nettes et bien séparées, décrivant un V incurvé à travers les plumes de couverture de l'aile. Les barres doivent être d'un noir franc. Elles sont écartées de 2 cm au bas de l'aile et se rapprochent l'une de l'autre au fur et à mesure qu'elles tendent à atteindre le sommet de l'aile. Une barre similaire de 1,5 cm de

largeur coupe l'extrémité de la queue. Le croupion doit être bleu mais le croupion blanc est admis.

• Couleur du King jaune

Bec. — Couleur corne.

Yeux. — Rouge orangé vif.

Ongles. — Couleur corne.

Couleur. — Jaune foncé et riche sur toute la surface du plumage; la sous-couleur doit être le plus intense possible. On ne doit trouver aucune trace de plume plombée ou de couleur différente.

• Couleur du King rouge

Bec. — Couleur corne.

Yeux. — Rouge orangé vif.

Ongles. — Couleur corne.

Couleur. — Rouge foncé et riche sur toute la surface du plumage; la sous-couleur doit être le plus intense possible. On ne doit trouver aucune trace de plume plombée ou de couleur différente.

• Couleur du King dun (ou minime)

Bec. — Couleur corne.

Yeux. — Rouge orangé vif.

Ongles. — Couleur corne.

Couleur. — Noir dilué, couleur bronze foncé sur toute la surface du plumage; la sous-couleur doit être le plus intense possible. Il ne doit y avoir aucune trace de plume crayonnée ou de couleur différente.

• Couleur du King noir

Bec. — Noir.

Yeux. — Rouge orangé vif.

Ongles. — Noirs.

Couleur. — Riche noir de jais avec un lustre brillant sur toute la surface du plumage. Le cou et la partie supérieure de la poitrine doivent présenter des reflets vert métallique brillants. La sous-couleur doit être aussi intense que possible. On ne doit trouver aucune trace d'autre couleur.

• Couleur du King brun (chocolat)

Bec. — Couleur corne.

Yeux. — Perlés.

Ongles. — Couleur corne.

Couleur. — Une riche couleur chocolat sur toute la surface du plumage; la sous-couleur doit être aussi intense que possible. On ne doit trouver aucune trace de plume d'autre couleur ou tachée.

• Couleur du King argenté (le vrai)

Bec. — Couleur corne.

Yeux. — Rouge orangé vif.

Ongles. — Couleur corne.

Couleur. — Riche gris argenté uni. Le cou présente une nuance de gris plus foncée avec un lustre verdâtre, métallique, brillant. Les ailes portent deux barres bien nettes et bien séparées décrivant un V incurvé à travers les plumes de couverture. Les barres doivent être d'un foncé. Elles sont écartées de 2 cm au bas de l'aile et se rapprochent l'une de l'autre au fur et à mesure qu'elles tendent à atteindre le sommet de l'aile. Une barre similaire de 1,5 cm de largeur coupe l'extrémité de la queue. Le croupion doit être gris argenté mais le croupion blanc est admis.

LE KING, PIGEON DE CHAIR

On ne peut clore cette étude sur le King sans mentionner les Kings utilisés pour la production des pigeonneaux de consommation.

Depuis la fin du siècle dernier, époque à laquelle le King fut créé, son élevage a pris, aux U.S.A., deux directions différentes :

- les éleveurs amateurs ont transformé un pigeon plutôt svelte et assez long pour aboutir au type actuel d'exposition ;
- les producteurs de pigeonneaux de consommation n'ont pas beaucoup modifié l'ancien type ; ils ont surtout travaillé la productivité de la variété blanche dont les pigeonneaux à peau rose ont une meilleure présentation.

Le King production est un pigeon blanc, en général (cette variété est la plus répandue), de taille

moyenne, sans type particulier, fournissant des pigeonneaux dont le poids vif est de 470 g en moyenne à 28 jours. Un couple produit environ 15 à 16 jeunes sevrés par an. Il est, avec le Carneau blanc, l'un des pigeons les plus en vogue dans les élevages industriels des U.S.A. Il fut introduit en Europe, notamment en France et en Italie, vers le milieu de la dernière décennie.

Le King autosexable.

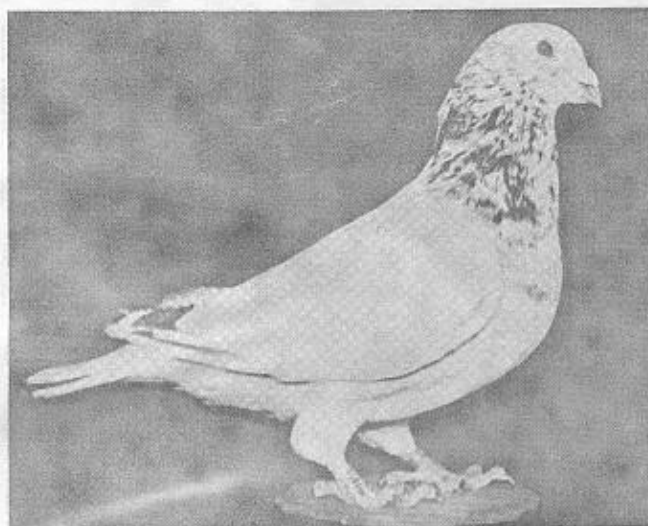
L'autosexabilité chez les pigeons fut découverte par hasard, dans les années 30, à l'élevage de Palmetto, aux U.S.A., à la suite d'accouplements entre Carneau blancs et Homers. Les sujets autosexables sont porteurs du gène Str. Vers 1940, ce gène fut introduit dans des souches de Kings argentés qui furent ensuite sélectionnées pour la production de pigeonneaux de consommation.

C'est un pigeon de bonne taille (mâles: 750 g, femelles: 700 g). Les mâles sont blancs, mouchetés de bleu et de rouge au cou surtout. Ces mouchetures prennent de plus en plus d'importance avec l'âge. Les femelles sont bleu barré délavé, le cou et les barres étant plus ou moins foncés.

Le King autosexable fut utilisé pour réaliser le Texan autosexable de 1950 à 1955, à partir de croisements avec des Mondains rouge cendré. De par son origine, le Texan est donc plus fort (de 800 à 900 g). La confusion entre Kings et Texans autosexables a été grande après que ces pigeons furent introduits en France, en 1965. A l'époque, les premiers éleveurs multiplicateurs ont vendu beaucoup de pigeons autosexables, quels que soient leur type et leur poids, sous le nom de Texan. Et à l'heure actuelle, on voit encore beaucoup de pigeons exposés sous ce nom et qui sont en réalité des Kings autosexables ou des pigeons autosexables sans type évident.

C'est pourquoi la S.N.C. a fait preuve d'une grande réserve et de prudence à l'égard de ces pigeons qui ne correspondent pas, dans la majorité des cas, au standard américain du Texan, afin de ne pas induire les éleveurs en erreur.

J. FRANQUEVILLE

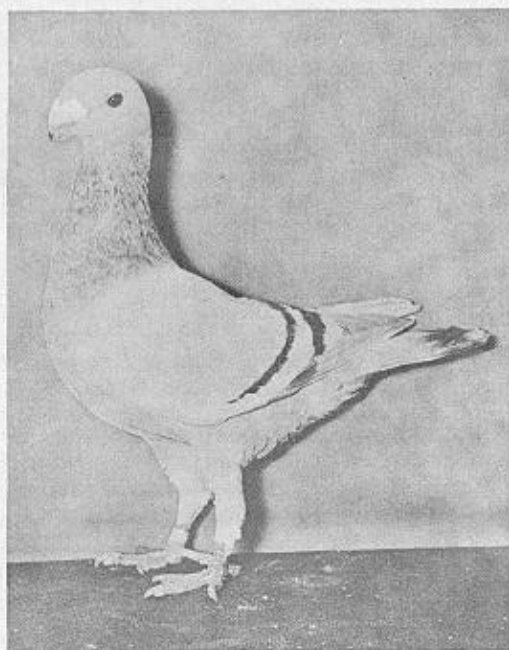


Mâle King autosexable
(photo tirée de l'«Encyclopédie des races de pigeons»
de Levi)

A PROPOS DES COULEURS DES PIGEONS

Il nous a paru indispensable de préciser les couleurs de base des pigeons et leur dénomination afin qu'il n'y ait pas de méprises lorsqu'on veut désigner telle ou telle variété au sein d'une même race. Le problème est très complexe car les couleurs et leurs combinaisons sont extrêmement nombreuses et les traductions des standards étrangers ont parfois donné lieu à des interprétations imprécises ou erronées.

A notre connaissance, c'est aux U.S.A. qu'a été réalisée l'étude génétique la plus poussée sur la couleur des pigeons; c'est donc au livre de W.M. Levi, *The Pigeon*, que nous empruntons les renseignements suivants.



Voyageur Allemand d'Exposition, argenté

Les nombreux types de couleurs du pigeon sont constitués par trois couleurs de base: le noir, le

brun et le rouge. Vus au microscope les pigments de ces couleurs apparaissent sous la forme de granules sphériques ou de bâtonnets. Du point de vue chimique, ils appartiennent au groupe de substances organiques appelées mélanines.

A ces trois couleurs s'ajoutent le blanc qui est caractérisé par une absence totale de pigments et le bleu qui est constitué par les mêmes pigments que le noir mais répartis d'une manière différente. Dans le noir les pigments sont répartis uniformément sur toute la zone considérée tandis que dans le bleu ils sont groupés et c'est la réflexion de la lumière sur ces groupes de bâtonnets qui donne l'impression de couleur bleue.

Ces quatre couleurs sont dites intenses.

A chacune d'elles correspond une couleur diluée.

Les pigments de la couleur intense et ceux de la couleur diluée correspondante sont similaires mais dans la couleur diluée ils sont plus petits et moins nombreux de sorte que nous percevons une couleur plus claire.

Les principales couleurs peuvent ainsi être classées de la manière suivante:

<i>Couleur intense :</i>	<i>Couleur diluée correspondante :</i>
Noir	Dun (gris foncé ou bronze foncé avec différentes nuances)
Bleu	Argenté (le vrai, c'est-à-dire bleu pâle)
Brun (ou chocolat)	Kaki
Rouge	Jaune
rouge dominant	
rouge récessif	

Sans pigments :

Blanc

Le dessin

On appelle dessin l'arrangement des couleurs sur les diverses parties du corps d'un pigeon. Le dessin obéit à des facteurs génétiques différents de ceux qui régissent les couleurs.

Considérons d'abord les dessins des pigeons bleus

car c'est la couleur la plus commune chez les pigeons. On pense que l'ancêtre de tous les pigeons domestiques est le pigeon de roche bleu, *Columba livia* : il est bleu et il a deux barres noires sur les ailes, l'extrémité de la queue a une barre noire, certains ont le croupion blanchâtre.

Tous les pigeons bleus ont les mêmes pigments noirs tantôt également répartis, dans les zones noires (les barres par exemple), tantôt groupés, dans les zones bleues. Les dessins de cette catégorie de pigeons diffèrent suivant la répartition des pigments. On a fait la classification suivante :

- Pigeons écaillés très foncés (presque pas de bleu entre les taches noires du bouclier)
- Pigeons écaillés (avec plus ou moins de bleu)
- Pigeons barrés
- Pigeons sans barres.

Chacun des facteurs de cette série est dominant par rapport aux suivants.

On retrouve la même série de dessins dans les autres couleurs, excepté le rouge récessif.

Quelques exemples :

Les pigeons voyageurs bleu-écaillé, bleu-barré sont bien connus. La dilution a permis d'obtenir une nuance de bleu plus tendre, l'argenté, comme chez le VOYAGEUR ALLEMAND d'EXPOSITION. C'est

la véritable couleur argentée. L'ALOUETTE DE CO-BOURG également est argentée ; un autre facteur génétique a ajouté une touche d'ocre sur la poitrine.

On a donné à tort le nom d'argenté à une variété de MONDAINS dont la couleur gris moucheté obéit à un facteur tout à fait différent.

• LE KING dit « Argenté » est en réalité un brun barré.

• LE ROMAIN FAUVE est aussi un brun barré. Les barres des ailes et de la queue, le cou sont bruns quoique la couleur du reste du corps soit beaucoup plus pâle. Dun et brun sont souvent confondus car ce sont des couleurs assez voisines bien que tout à fait différentes génétiquement. Ainsi le POULE MALTAIS dit Dun est en réalité brun.

• LE MONDAIN MEUNIER appartient à la série des rouges dominants. Cette série est caractérisée par des écailles ou des barres rouges ; le vol et la queue sont gris très clair.

• LE CARNEAU, certains Culbutants, certains Bou-lants dont la queue et les ailes sont entièrement rouges, sont de bons exemples du rouge récessif.

Nous étudierons ultérieurement chaque couleur mentionnée ainsi que certaines nuances obtenues par l'apport d'autres facteurs génétiques.

J. FRANQUEVILLE

NOTIONS DE GÉNÉTIQUE

Il est indispensable de posséder les notions de génétique élémentaires pour mener à bien toute sélection. Ce sont ces notions que nous allons nous efforcer d'expliquer le plus simplement possible.

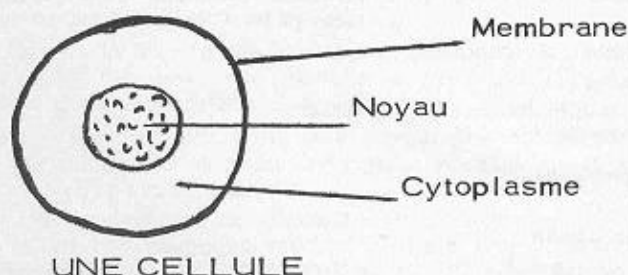
Le corps de tout être vivant (plante ou animal) est formé de cellules. La cellule est très petite et ne peut être observée que fortement grossie au microscope.

Lorsqu'un être vivant grandit, ses cellules se multiplient. Puis il se reproduit et transmet ses caractères à ses descendants par l'intermédiaire de ses cellules sexuelles.

Comment ? C'est ce que nous allons étudier après avoir décrit la cellule.

Celle-ci se compose :

- d'une **membrane** qui la protège
- d'un liquide, le **cytoplasme**
- d'un noyau, petit corps plus ou moins arrondi.



Ce dernier joue un rôle primordial dans la multiplication des cellules et dans la reproduction des êtres vivants. Il est composé essentiellement de

chromatine qui se présente, lorsque la cellule est au repos, en petits granules. Puis, lorsque la cellule va se diviser, la chromatine a l'aspect d'un filament qui se divise en un certain nombre constant pour une espèce donnée de bâtonnets : les **chromosomes**. Sur les chromosomes, seraient situés, comme des perles sur un fil, des granulations appelées **gènes** qui sont les supports des caractères héréditaires. Les chromosomes jouent donc un rôle capital dans le mécanisme de l'hérédité et il est indispensable de bien comprendre ce mécanisme pour diriger un élevage.

Les cellules d'un individu sont groupées en tissus et les tissus constituent les organes.

Les cellules du corps sont appelées **cellules somatiques** à l'exception de certaines cellules des organes génitaux qui sont appelées **cellules sexuelles** ou **gamètes** (spermatozoïdes chez le mâle, ovules chez la femelle).

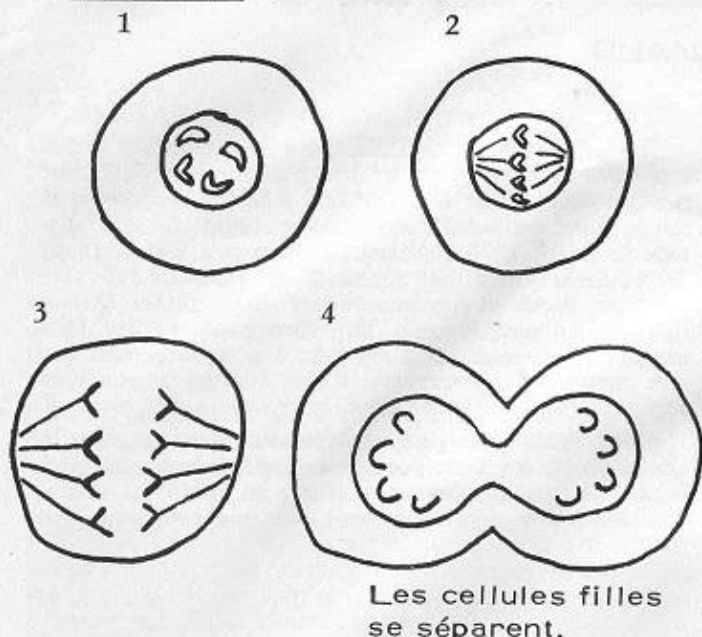
Les cellules se multiplient par division. Cette division s'opère en plusieurs étapes que nous ne nommerons pas, par souci de simplification.

Les cellules somatiques se reproduisent de la manière suivante :

Au début, les chromosomes ont la forme de filaments qui se raccourcissent et s'épaississent puis se clivent longitudinalement et se séparent en deux chromosomes. Chacun des deux chromosomes ainsi formés se dirige vers l'un des deux pôles du noyau. Il se forme donc deux groupes contenant le **même nombre** de chromosomes : $2n$ que la cellule initiale qui est finalement séparée en deux parties identiques : deux cellules filles.

Cette forme de division des cellules s'appelle la **mitose**. Elle est responsable de la croissance des individus.

LA MITOSE



Les cellules sexuelles procèdent différemment.

La reproduction comprend la production de cellules reproductrices (gamètes) à n chromosomes et la fusion de 2 gamètes de sexe différent, lors de la fécondation proprement dite.

Les chromosomes des cellules sexuelles ne se divisent pas mais ils s'unissent par paires. A un certain stade, ces paires se séparent et chacun des deux chromosomes se dirige vers un pôle de la cellule qui se sépare alors en 2 cellules filles contenant chacune la moitié n , du nombre de chromosomes de la cellule mère ; c'est un ovule ou un spermatozoïde, soit qu'il s'agisse de cellules mâles ou de cellules sexuelles femelles. Cette transformation s'appelle la méiose.

De sorte que lorsque l'ovule et le spermatozoïde s'unissent, ils forment un œuf qui contient $2n$ chromosomes provenant par moitié de la femelle et du mâle. Le mâle et la femelle contribuent donc par moitié à l'hérédité d'un individu.

Donc, à chaque génération une moitié des chromosomes est perdue et une moitié nouvelle est apportée par la fécondation, ceci s'effectuant au hasard. Le nombre des combinaisons possibles est considérable. Un véritable tirage au sort s'effectue et élimine au hasard, une partie du patrimoine héréditaire des parents, à chaque reproduction.

Le potentiel héréditaire est composé d'une série de paires de facteurs héréditaires s'associant puis se dissociant et se répartissant au hasard lors de la formation des gamètes.

En raison de la réduction chromatique, la transmission des caractères biologiques ne provoque pas une convergence des traits des ancêtres dans la descendance mais représente davantage le moyen de réduire l'influence des ascendants directs au profit de l'hérédité propre à tout le groupe.

L'hérédité est donc plus un processus d'élimination qu'un moyen d'accumulation. L'hérédité crée la diversité. Chaque individu représente une combinaison originale et unique.

Le nombre de chromosomes varie avec les espèces. Ainsi la cellule humaine a 46 chromosomes répartis en 23 paires.

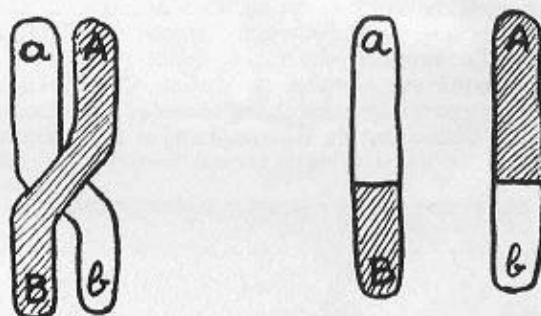
Le pigeon a 62 chromosomes répartis en 31 paires. Dans les noyaux cellulaires, il y a toujours une paire de chromosomes spéciaux appelés **chromosomes sexuels**, qui sont responsables de l'hérédité sexuelle.

Suivant les espèces, chez le mâle ou la femelle, les 2 chromosomes sexuels sont inégaux. L'un d'eux portant très peu de gènes importants, il est plus simple de l'ignorer ; on le représente habituellement par un point ; par exemple pour un mâle Mondain Meunier (en anglais, ash-red c'est-à-dire rouge cendré), on écrit $B^A // B^a$, pour symboliser la couleur ; les deux barres représentent les deux chromosomes sexuels et B^a est le symbole de la couleur dite ash-red ; pour la femelle, on écrit $B^a / \cdot$ (le point représente le chromosome qu'on ignore).

Le linkage (de l'anglais : to link = relier).

On a remarqué que de nombreux caractères se transmettent toujours ensemble. Ceci est dû au fait que certains gènes supportant ces caractères sont situés sur le même chromosome.

Le crossing-over (ou enjambement).



Les chromosomes AB et ab s'accrochent et échangent une partie de leur chromatine.

Résultat de l'enjambement : deux nouveaux types de chromosomes Ab et aB.

Dans certains cas, des caractères qui se transmettent d'habitude ensemble sont dissociés. Ceci s'explique par le fait que lorsque les chromosomes se rapprochent par paires, avant de se séparer pour former un spermatozoïde ou un ovule, il peut s'effectuer un échange d'une partie de chromosome donc de gènes (schéma ci-dessus). On comprend donc que plus les gènes sont éloignés les uns des autres sur les chromosomes, plus il y a de chances de séparation. Les gènes très rapprochés se séparent difficilement.

(à suivre)

J. FRANCQUEVILLE
avec la collaboration de J. ARNOLD.

Dernière Minute

Nous apprenons avec stupeur le décès récent de Wendell M. LEVI, à l'âge de 84 ans. Nous retracerons la vie et l'œuvre de cet homme prestigieux dans notre prochain numéro.

Les Culbutants et le DFC

par R. KNAUB

Avec 1.500 races le pigeon est l'animal domestique qui offre à l'homme la plus grande variété de particularités ; tant par la taille, la disposition et la forme des plumes et les couleurs.

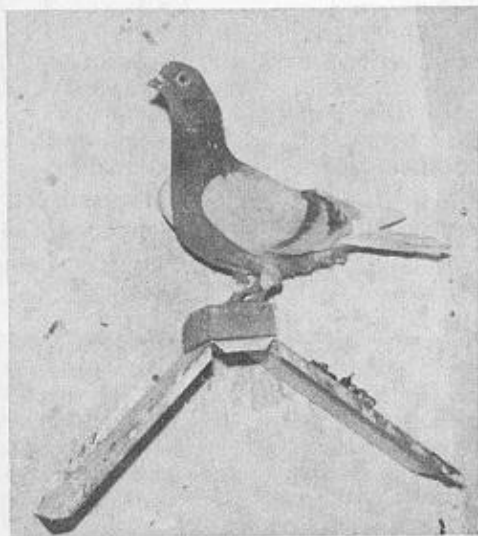
Il est moins connu que quelques races montrent des particularités dans leur vol, qui les fait l'égal des oiseaux de proie dans la maîtrise de l'air. On peut parler d'acrobates de l'air.

Dans l'ancien Empire des Indes ces pigeons avaient une valeur qui dépassait le prix des chevaux de courses, et étaient considérés comme cadeaux royaux.



Culbutants de Birmingham

Ces pigeons ne furent jamais très nombreux. Mais à notre époque leur élevage connaît un regain d'activité. Le nombre de races ayant un style de vol acrobatique est environ de trente. Chez nous en France sont particulièrement représentés : le Rouleur Oriental, le Culbutant de Birmingham et le Culbutant de Galati.



Culbutant de Galati

Suivant le temps qu'il fait, ces pigeons, dès qu'ils sont lâchés, grimpent à des hauteurs où ils sont presque invisibles à l'œil nu. Là, ils commencent leurs jeux ; culbutant sans interruption sur des distances de 10 à 50 mètres, ils se rattrapent souvent de justesse avant de percuter un obstacle ; ils remontent alors et recommencent leurs jeux. Quand ils sont un peu fatigués ils reprennent un vol plus lent, se balancent, les ailes écartées, ou tournent sur eux mêmes à la manière d'une feuille morte. Ces acrobaties sont uniques dans le royaume des oiseaux.

Il est également possible d'habituer ces pigeons à des pigeonniers transportables. Ces pigeonniers peuvent être transportés en voiture, en moto ou même sur une petite remorque tirée par une bicyclette. Le pigeonnier transportable est mis à un endroit tranquille et les pigeons sont lâchés. Ils montrent alors leurs acrobaties et après un vol de 30, 50 ou 60 minutes retrouvent avec assurance leur pigeonnier.



Rouleurs orientaux

L'élevage de ces pigeons est simple et ne demande pas de connaissances particulières. Les culbutants sont des pigeons qui ne demandent pas de soins particuliers, ils sont robustes et élèvent bien leur progéniture.

L'amateur qui s'essaye au sport des culbutants est rapidement fasciné par ce sport. En France les amateurs de Culbutants sont groupés au sein du D.F.C. ce club organise des concours de culbutants et fait paraître trimestriellement un journal en trois langues (Anglais, Allemand et Français).

Toute personne qui s'intéresse à ce beau sport peut s'adresser à : Raymond Knaub, 24, rue des Pommes, 67200 Eckbolsheim.

PIGEON ÉGARÉ

Il a été trouvé à Chauny un pigeon King bleu, porteur de la bague S.N.C. 41842-D-73. Le réclamer à Mme Francqueville, Abbécourt, 02300 Chauny.

Races rares

Cette rubrique est destinée à préciser les principales caractéristiques des races peu ou mal connues en France et le cas échéant de susciter des vocations.

Le Nègre à crinière (Schmalkaldener Mohrenkopf).

Le Tête de Maure de Schmalkalde est une race allemande de pigeon, originaire de Thuringe et de Saxe. On l'appelle en France : Nègre à crinière. On en voit très peu dans nos expositions et il semble qu'il n'y en ait pas beaucoup non plus en Allemagne (6 à Nuremberg en 1973, 13 à Munich en 1975 et 3 à Cologne en 1975).

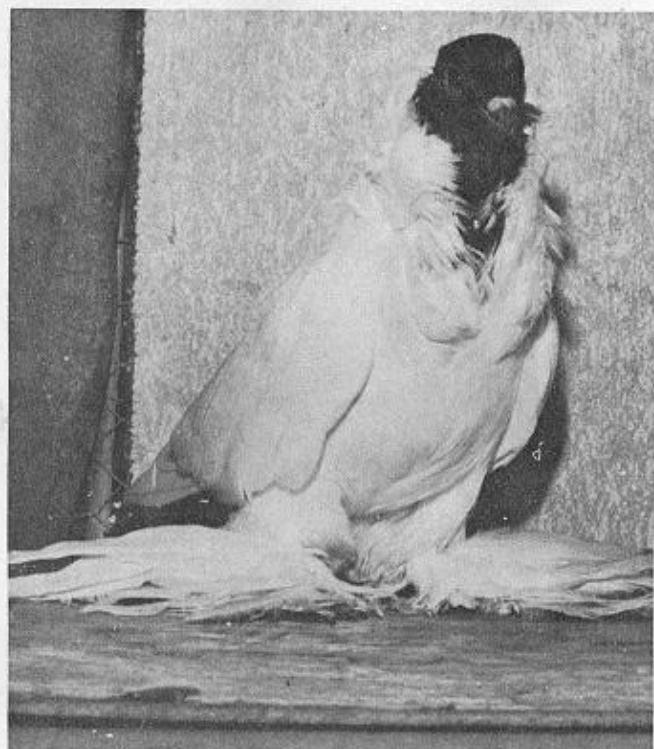
C'est un pigeon noir et blanc (tête et plastron noirs, queue entièrement noire), paré d'une collerette de plumes abondamment fournie et de longues

plumes aux pattes. Les yeux sont brun foncé. Le noir de la tête doit être profond et brillant. Les ailes sont longues et reposent sur la queue sans se croiser.

Nous avons extrait les renseignements et le croquis suivants du livre allemand : « Deutscher Tauben-Standard ».



Tête et cou de Nègre à crinière



Nègre à crinière

PH : Paris 75 - Mâcon 75 - Béziers 75 - à M. Vissian

GRAVES DEFECTS :

- corps court et faible
- chapeau insuffisamment fourni et court
- crinière lâche, incomplète
- chaîne courte, ouverte
- blanc sur la tête
- couleur bleuâtre très prononcée de la tête
- traces de blanc dans les caudales et les sous-caudales (coin)
- emplumement des pattes trop court.

J. FRANCQUEVILLE

LA CROISSANCE DES PIGEONNEAUX

La naissance des pigeonneaux est un moment toujours émouvant pour l'amateur. Ne constituent-ils pas son espoir ? Mais ce n'est pas tout, ça n'est qu'un petit début. Ce qu'il faut maintenant c'est assurer à ces petits êtres nus, aveugles, presque larvaires, une croissance sans heurts, un plein développement physique assurant leur avenir immédiat.

Le pigeonneau reçoit pendant la 1^{re} semaine de sa vie, une production du jabot de ses père et mère, appelée pape. C'est une pâte granuleuse, blanchâtre, de consistance épaisse et grasse. Elle est très riche en protéines et en graisses (c'est le plus riche des laits nourriciers) assurant au pigeonneau une extraordinaire vitesse de croissance puisque le pigeonneau double son poids en 48 heures et le quadruple en 5 jours. Mais il est bien évident que cette crois-

sance est directement sous la dépendance de la quantité de pape sécrétée par les éleveurs. Il y a de bons et de mauvais « laitiers ». Mais la production de la pape est aussi fonction de la santé des éleveurs et dans certains cas, la mortalité des pigeonneaux nouveau-nés est uniquement due à l'absence de lait chez les parents. Le jeune est tout simplement mort de faim (jabot vide ou plein d'eau). Le parasitisme par les vers capillaires est accompagné souvent de cette absence de pape. Autre cause de troubles de cette production de lait : l'inflammation du jabot (« gros cou ») par le trichomonas et les microbismes l'accompagnant (entérocoque, mycoplasme, etc...). Le pigeonneau est gavé de beaucoup d'air et de très peu de lait.

La quantité de pape diminue progressivement à

partir du 5^e jour pour devenir presque nulle au 10^e jour, le pigeonneau ne recevant plus alors que des graines et de l'eau. C'est justement vers ce 10^e jour que le pigeonneau connaît un certain nombre de « stress » soit physiologiques - formation de plumes - passage à l'homéothermie c'est-à-dire que le pigeonneau « fait » sa chaleur lui-même - alimentation au grain - soit pathologiques - formation éventuelle des abcès à trichomonas dans le bec (muguet) ou autres parties du corps - stade de multiplication intense des coccidies dans la paroi intestinale - développement de la salmonelle de la paratyphose aiguë du pigeonneau. C'est dire que les alentours du 10^e jour constituent une période difficile et primordiale du développement donc de la qualité du pigeonneau : qualité du plumage, qualité de l'intestin, qualité du foie. A la moindre déficience correspond la déchéance à plus ou moins long terme du pigeonneau. C'est dire que l'amateur doit à ce moment là, redoubler de vigilance. Non seulement la qualité de son élevage en dépend mais encore les déficiences cachées des pigeons adultes y apparaissent puisque - comme chacun sait - les jeunes au nid montrent à l'état aigu (donc très facile à reconnaître) ce que leurs parents ont à l'état chronique (et peu apparent donc). Les accidents du 10^e jour demandent l'intervention immédiate sur le pigeonneau mais doivent entraîner, dès que possible, le traitement de « nettoyage » des éleveurs. Sinon la saison sera triste.

L'alimentation « grains et eau » ne saurait se

concevoir de nos jours. Si les pigeons en liberté, à la campagne, ont la possibilité de compléter leur ration par la recherche de limaçons (protéines animales) de végétaux divers et de petits cailloux, il n'en est pas de même pour les citadins, les reproducteurs en volière et les pigeons à volées réglementées. Les compléments alimentaires jouent donc dans la croissance de la plupart des pigeonneaux un rôle primordial. Bien sûr calcium (coquilles d'huîtres du grit, carbonate de chaux) et phosphore (phosphate bicalcique, le phosphore des graines étant assimilé de façon très variable selon les graines) magnésium, manganèse (son manque fait les pigeonneaux à pattes écartées, par luxation du tendon d'Achille) et oligo-éléments. Mais aussi vitamine A (plumage et intestin) D3 (ossature et système nerveux) E (muscles) K (foie et sang) F de la graine de lin (plumage), B12 (assimilation des protéines végétales de la ration) groupe B (plumage, système nerveux). Il faut y ajouter le sel, élément digestif indispensable, les silex insolubles mais dont l'acuité permet le broyage des graines détrempees, dans le gésier. Enfin la ration de graines étant très déficiente en acides aminés soufrés indispensables à un plumage optimal (il en manque environ 500 milligrammes par kilo de graines en mélange « élevage ») l'adjonction de méthionine est une nécessité de l'élevage moderne.

J.-P. STOSKOPF,
Docteur - Vétérinaire.

LES EXPOSITIONS

• Lille (29 Janvier - 2 Février 1976)

Nous fûmes agréablement surpris, cette année, par la nouvelle installation des cages, dans un très grand hall attenant à l'ancien ; disposition très aérée, sur un seul rang, avec des allées larges. Mais le temps n'était pas de la partie, un froid glacial empêchait malheureusement de jouir du spectacle.

Grand Prix du Président de la République :
Cage 2432, Capucin jaune à M. Cleynen.

G.P.H. :

Cage 1339, couple de Carneaux jaunes à Mme Francqueville

Cage 1620, Mondain argenté à M. Podetti

Cage 2080, Lynx de Pologne à M. Happel.

PREMIER CHAMPIONNAT D'EUROPE ET TROISIÈME DE FRANCE DU PIGEON CAPUCIN

Ce premier Championnat s'est déroulé dans le cadre du Salon des Animaux, organisé par la Société Animavia, dans le Grand Palais de la Foire de Lille.

Des éleveurs Anglais, Hollandais, Espagnols et d'autres nationalités avaient été invités mais n'ont pas pu être au rendez-vous à cause des lois contraignantes régissant l'entrée et sortie des volailles dans leurs pays. A quand une Europe sans frontières ?

De ce fait, la confrontation se résume aux trois pays frontaliers entre eux : Allemagne, Belgique et France.

Peu d'éleveurs de chaque nation, mais les meilleurs y étaient.

Notons pour la France : MM. Leprovost (champion de France 73), Eguiluz (champion de France 74) et Wilczynski (le nouveau champion 76). Il n'y a pas eu de Championnat en 1975.

Pour l'Allemagne : MM. Urbansky, Blaas et Held.

Pour la Belgique : MM. Box et Cleynen.

Les Belges, s'ils ne furent pas nombreux, eurent le mérite de présenter la plus belle collection de Capucins. Ils ont été récompensés en conséquence.

Nombre et qualité jamais vus en France auparavant. 109 pigeons Capucins de toutes les variétés, s'offraient à nos yeux émerveillés. (Records précédents : 60 sujets à Caen en 1973 et 76 sujets à Bordeaux en 1974).

Vraiment une confrontation de classe internationale. Ceux qui ne se sont pas donné la peine de faire le déplacement pour admirer la collection de Capucins présentés à Lille, ont perdu une occasion unique de voir dans une exposition française quelque chose de nouveau. Occasion perdue aussi de se procurer de très beaux sujets reproducteurs, de nombreux exemplaires ayant été mis en vente.

Comme prévu, aucun sujet de souche française n'est arrivé à s'intercaler parmi les dix meilleurs pigeons classés.

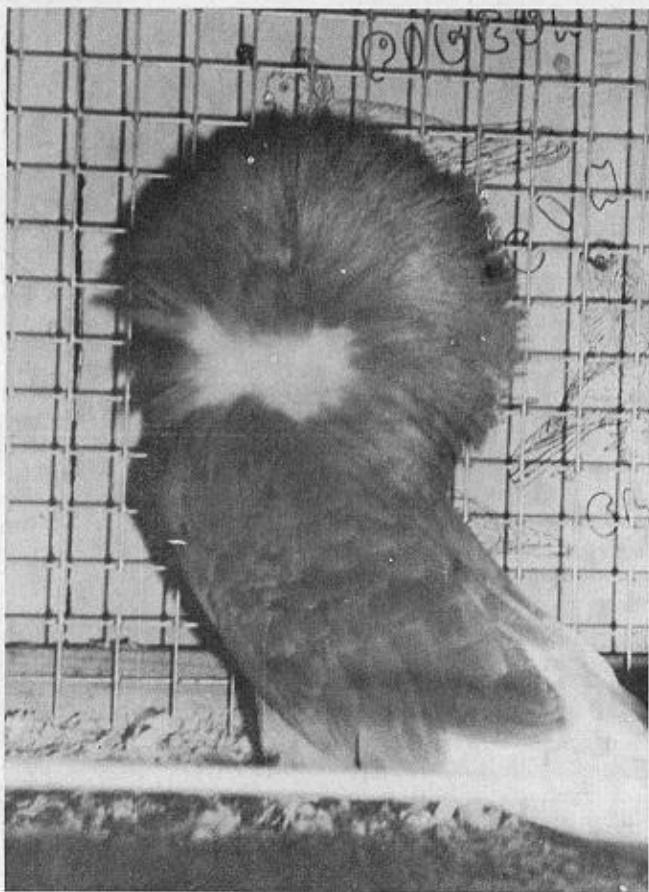
Le Champion d'Europe fut un Capucin né en Allemagne et «naturalisé» Belge. De même pour le Champion de France, titre qui échet à un sujet Belge ayant «élu» domicile en France.

Un duel entre Allemands et Belges, où les Français n'ont fait que compter les points, bien que la différence de classe soit bien moindre que ce que laisse apparaître le classement.

Le «Champion d'Europe», magnifique Capucin jaune, s'est vu attribuer aussi le Grand Prix du Président de la République, la plus haute récompense de l'exposition. Il eut droit aux honneurs de la presse et des photographes.

En somme, une grande fête du Pigeon Capucin. Dommage que le beau temps n'était pas au rendez-vous, ce qui empêcha de nombreux amateurs de visiter cette exposition et donna un travail supplémentaire à nos amis de l'équipe d'Animavia, qui ont passé le plus clair de leur temps à ramasser les abreuvoirs pour faire fondre la glace avant de pouvoir donner de l'eau aux bêtes. Problème constamment renouvelé pendant toute la durée de l'exposition.

Nos remerciements à toute cette équipe qui s'est dévouée à la bonne réussite de son exposition et de notre Championnat, et très particulièrement à M. et Mme Wilczynski qui ont très bien réussi la décoration et présentation des cages.



Capucin champion d'Europe 76 à Lille, appartenant à M. Cleynen

Voici le classement des dix meilleurs Capucins :

1^{er}. — Cage n° 2432, Capucin jaune n° 849-73, appartenant à M. Cleynen, de Tienen (Belgique).

Coupe de Champion d'Europe offerte par le Club et un vase de Sèvres offert par M. le Président de la République.

2^e. — Cage n° 2469, Capucin papilloté n° 750-74, à M. Blaas (Allemagne).

Coupe offerte par M. Cau.

3^e. — Cage n° 2401, Capucin blanc n° 19916-74, à M. Box (Belgique).

Coupe offerte par la Société Animavia de Lille.

4^e. — Cage n° 2459, Capucin rouge n° 445-73, à M. Cleynen (Belgique).

Coupe offerte par la Ville de Juvisy-sur-Orge.

5^e. — Cage n° 2490, Capucin noir n° 251-73, à M. Urbansky (Allemagne).

Coupe «Prix spécial» de la S.N.C.

6^e. — Cage n° 2486, Capucin blanc n° 830-73, à M. Urbansky (Allemagne).

Médaille offerte par la S.C.A.F.



Vue partielle de l'Exposition de Lille 76 et du 1^{er} Championnat d'Europe du Pigeon Capucin

7^e. — Cage n° 2403, Capucin blanc n° 12686-74, à M. Cleynen (Belgique).

Vase en céramique offert par M. et Mme Houbion.

8^e. — Cage n° 2427, Capucin noir n° 3743-75, à M. Cleynen (Belgique).

Service à salade offert par M. et Mme Brunel.

9^e. — Cage n° 2398, Capucin blanc n° 19918-74, à M. Wilczynski (France). Champion de France.

Coupe cristal offerte par M. Eguiluz.

10^e. — Cage n° 2409, Capucin blanc n° 14724-75, à M. Cleynen (Belgique).

Médaille offerte par la S.N.C.

La médaille offerte par M. Box (juge belge), au meilleur jeune bagué 1975, a été attribuée à M. Cleynen (Belgique).

CHAMPIONNAT D'ELEVAGE

1^{er} Cleynen (Belgique), 61 pts, Coupe Animavia.

2^e Urbansky (France), 48 pts, Coupe Ville de Draveil.

3^e Wilczynski (France), 23 pts, Médaille offerte par M. Lagarde.

4^e Eguiluz (France), 21 pts, plat inox offert par M. et Mme Auger.

5^e Held (Allemagne), 19 pts, Médaille offerte par M. Lagarde.

6^e Leprovost (France), 14 pts, assiettes décoratives offertes par «Granja les Tilos».

7^e Allemand (France), 12 pts, un beurrier.

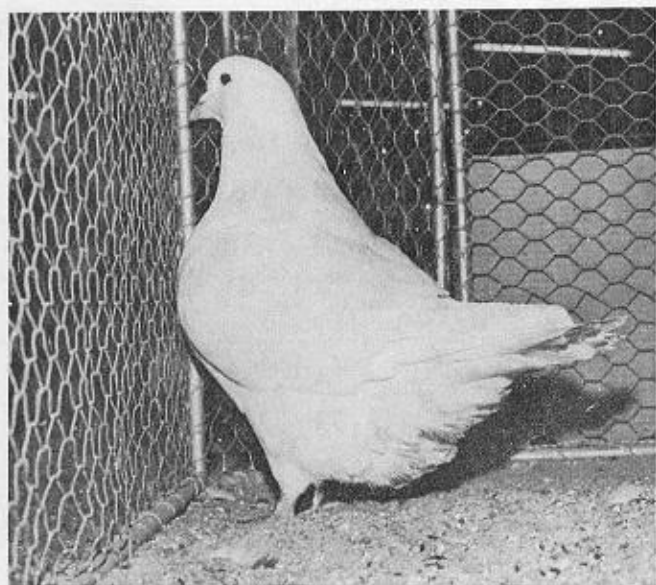
Lots de médicaments vétérinaires offerts par Avicopharma, à MM. Wilczynski, Eguiluz, Hubert, Objois, Allemand, Leprovost.

En résumé: Un grand Championnat, très richement doté, offert par un petit Club aux moyens très modestes.

A. E.

LES PIGEONS AU 113^e SALON INTERNATIONAL D'AVICULTURE DE PARIS

Il y avait environ 1300 pigeons exposés et nous avons pu remarquer au début 4 volières, soit : des Mondains blancs de bonne qualité, des Huppés de Soultz, des Bouvreuils cuivrés à manteau noir et des Tambours de Boukharie. Chez les unités et couples, une bonne trentaine de lots de Bagadais français étaient au rendez-vous. La qualité était moyenne. Il faut veiller à la bonne longueur du cou et des pattes. Les becs sont à améliorer chez un bon nombre des sujets. Cependant nous avons pu voir quelques beaux blancs à MM. Maury, Dunac et Dessimoulie. En noir, MM. Maury et Vissian se partagèrent les P.H. M. Dessimoulie décrochait également un P.H. en « autres variétés ». La qualité des 80 Carneaux était bonne et nous avons vu une bonne classe de jaune avec une très belle femelle à M. Hochet. Chez les rouges un bon nombre de 1^{er} Prix avec une belle femelle P.H. à M. Parraud. Quelques rares sujets à croupion blanc étaient dominés par M. Polve, P.H. et 1^{er} Prix. Deux Carneaux à épaulettes précédaient 120 lots de Cauchois. La qualité nous a paru un peu moindre que les années précédentes. MM. Lefrançois, Kozak et Saint-Romas se partageaient les 1^{er} Prix en maillés rouges à bavette ; 6 maillés fleur de pêcher manquaient un peu d'homogénéité ; cette variété est assez difficile à obtenir et l'on peut encourager les deux exposants. Chez les jaunes sans bavette, trois bons 1^{er} Prix à MM. Demizieux, Courbes et Kozak.



Mâle Mondain blanc, cage n° 2434, G.P.H., à M. Bianchimani

Les rouges sans bavette moins nombreux étaient de qualité moyenne, quatre 1^{er} Prix en mâles et un en femelle. Les Giers reviennent ! et nous avons admirer une trentaine de bons sujets où la variété Agathe dominait. Les Huppés de Soultz affichaient une dizaine de couples et autant d'unités. La qualité était bonne dans l'ensemble. La plus grande présentation était comme d'habitude, les Mondains. Cette race a bien évolué et nous avons pu admirer un magnifique mâle argenté P.H., à M. Chicot. Les sept 1^{er} Prix étaient tous des sujets d'excellente qualité. Chez la variété blanche nous avons constaté un grand pas en avant. M. Bianchimani remporte le G.P.H. avec un mâle magnifique et M. Carnière un P.H. avec une femelle. Chez la variété bleu barré M. Geffray s'octroyait le P.H. avec une très belle femelle. A re-

marquer de très bons sujets à MM. Avril, Gauthier, Février, Traineau. La classe des jeunes était très bonne, sur 18 sujets, 7 bons 1^{er} Prix témoignaient de la bonne qualité de l'ensemble. Chez les Meuniers, M. Dumont nous étonnait avec deux beaux mâles P.H. et 1^{er} Prix ; quatre 1^{er} Prix (2 à M. Geffray), 1 à M. Padetti et 1 à M. Lucke faisaient bonne figure



Tambours de Bernbourg, cage n° 3260, G.P.H., à M. Vissian

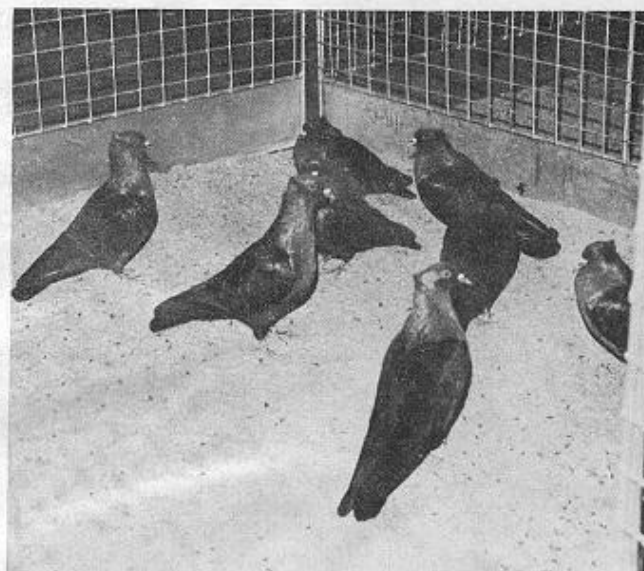
au tableau. Chez les noirs, M. Cottureau dominait la classe (P.H. et 1^{er} Prix), ainsi qu'un 1^{er} Prix à M. Le Bouill. Les rouges, malgré les difficultés du coloris, étaient de bonne qualité dans l'ensemble (7 x 1^{er} Prix). Les 32 Montaubans étaient de qualité moyenne. Il est très difficile de maintenir la couronne en bon état vu la saison, et le plumage assez mou en souffre. MM. Pinton, Finot, Cottureau et Kurpik se partageaient les 1^{er} Prix. La classe des Romains nous surprenait agréablement. Cette belle race, bien française, est bien répartie maintenant et nous avons noté des P.H. à MM. Pourrat, Gaspard, Leroy et Gayla.

Les races Etrangères de Rapport étaient comme d'habitude bien représentées. Au début les Alouettes de Cobourg étaient de qualité moyenne. Une petite surprise : deux Bagadais de Nuremberg. Une petite, mais bonne classe de Dragons où M. Dessimoulie remportait le P.H. Chez les Kings, un couple de blancs à M. Charles (1^{er} Prix) sortait du lot. C'est une race qu'il faut encore améliorer. Les Lynx de Pologne montent la pente, à noter un très beau sujet à M. Mangin chez les maillés et une belle femelle à M. Tisseron (P.H.) en bleu barré blanc. A ne pas oublier une belle femelle noire barré blanc à M. Dousselin. Cinq Rennaisiens dont deux 1^{er} Prix à M. Forzy, précédaient une importante classe de Sotto Banca. Cette race a bien évolué et nous avons noté le G.P.H. à M. Raoust et le P.H. à M. Moulard. Les Strassers sont d'habitude les plus nombreux dans cette catégorie et nombreux aussi les élevages qui rivalisent avec leur bonne qualité. MM. Maury, Houdard, Hill et Escarboutel se partageaient les P.H.

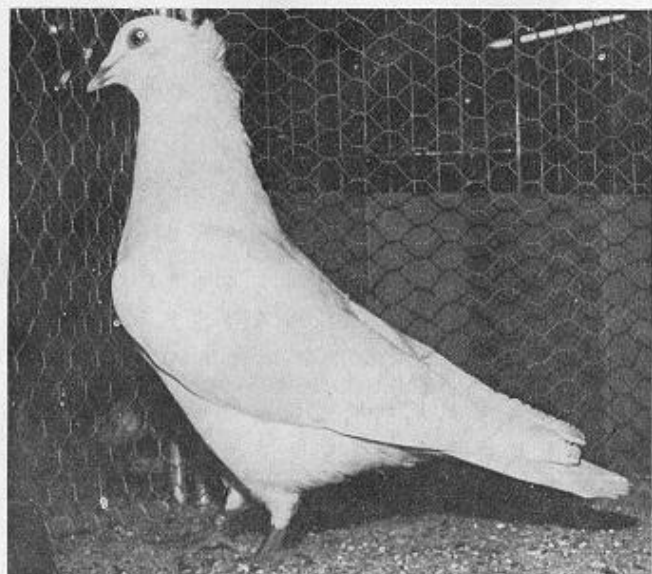
Les Races de Fantaisie n'ont pas encore atteint le niveau de nos voisins de l'Est, mais nous avons pu voir de très bons sujets chez les Boucliers de Velours. Une douzaine de Boulants Français présentés par deux exposants faisaient bonne figure (P.H. et 1^{er}

Prix à M. Kurpik). Une dizaine de Boulants de Norwich dont M. Terver décrochait le G.P.H. avec un très beau mâle, précédaient quelques Boulants de Poméranie où M. Cottureau obtenait un P.H. avec une femelle.

Les Boulants Pie sont à améliorer. Par contre les 5 Boulants de Saxe Pie étaient de très bonne qualité (M. Claus 2 x P.H.). Les Bouvreuils jouissent d'un bon nombre d'amateurs, chez les Archangels M. Biet remporte un P.H. en couple. Presque toute la palette de cette race était présente et nous avons pu également voir des sujets à manteau blanc et bleu. Chez ces derniers MM. Biet et Passérieux remportent chacun un P.H. Les Capucins étaient moins nombreux qu'au récent championnat à Lille. (1^{er} Prix à M. Amirian). Quelques Carriers de très bonne qualité : MM. Jugis et Vissian remportent un P.H. Quelques Coquillés Hollandais manquaient encore de bonne couleur, elle est assez difficile à obtenir, mais un



Bouvreuil d'Archangel, volière n° 68, à M. Biet



Mâle Sotto-Banca blanc, cage n° 2842, G.P.H., à M. Raoust

apport de sang nouveau pourrait être bénéfique. Les Cravatés étaient peu nombreux, de même que les Culbutants. Un seul couple d'Etourneaux et cinq Florentins ont fait bonne impression. Les Frisés étaient dans l'ensemble de bonne qualité sans extra cependant. Les Gazzis peu nombreux par rapport aux années précédentes étaient de qualité moyenne, même chose pour les Magnanis et les Maltais. M. Vissian nous présentait un beau couple de Nègre à Crinière. Les Queues de Paon, assez nombreux, affichaient deux P.H. à M. Jean, à remarquer aussi deux 1^{er} Prix à M. Grand. Chez les Schietti, M. Lagarde décrochait 2 x un P.H. et M. Dabert 1 x un P.H. Une rareté : 1 couple de Tambours de Bernbourg G.P.H. à M. Vissian et un beau couple P.H. de Tambours de Boukharie à M. Marcou. Quelques Voyageurs de Beauté Allemands et quelques Texans clôturaient cette belle exposition.

Georges HUBER

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

CAEN

23 Avril - 2 Mai • **SALON INTERNATIONAL**
M. VERMUGHEN — B.P. 6117 — rue J. Philippon — 14004 CAEN CEDEX

RENNES

24 Avril - 2 Mai • **EXPOSITION NATIONALE**
Mme JUDAS-LOUVEAU — 21, rue Gervand — 35100 RENNES

LA RICAMARIE

1^{er} - 2 Mai • **EXPOSITION NATIONALE**
M. CHARREYRON — chemin des Combes — 42150 LA RICAMARIE

STENAY

1^{er} - 2 Mai • **EXPOSITION NATIONALE**
M. HUBLAU — 34, rue Sous-Vaux — 55110 DUN-SUR-MEUSE

MACON

20 - 23 Mai • **EXPOSITION INTERNATIONALE**
M. DESROCHES — Les Giroux — 71000 CHARNAY-LES-MACON

BESANCON

21 - 23 Mai • **EXPOSITION INTERNATIONALE**
M. MICHEL-AMADRY — SAINTE-COLOMBE — 25300 PONTARLIER

ANGERS

21 - 30 Mai • **EXPOSITION NATIONALE**
M. GUILLOT — rue du 11 Novembre — 49111 CHEFFES-SUR-SARTHE

LE PUY-EN-VELAY

22 - 26 Mai • **EXPOSITION NATIONALE**
M. CHEUCLE — Charentus-Haut — COUBON — 43700 BRIVES-CHARENSAC

COMPIEGNE

22 - 30 Mai • **EXPOSITION NATIONALE**
Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS

ALENÇON	5 - 7 Juin • EXPOSITION INTERNATIONALE M. BOULIER — 18, rue du Moulin à Vent — 72610 SAINT-PATERNE
BELFORT	5 - 7 Juin • EXPOSITION INTERNATIONALE M. SIMON — 84, rue Aristide-Briand — 90000 OFFEMONT
LEZOUX	5 - 7 Juin • EXPOSITION NATIONALE M. ROYERE — 29, rue du Pont-Redon — 03260 ST-GERMAIN-DES-FOSSES
NOUZONVILLE	5 - 7 Juin • EXPOSITION INTERNATIONALE M. LEUFFLEN — 79, rue Jules-Guesde — 08340 VILLERS-SEMEUSE
ST-BRFVIN-LES-PINS	18 - 21 Juis • EXPOSITION NATIONALE M. GOULAY — 16, rue du Général-de-Gaulle — 44250 ST-BREVIN-LES-PINS
CALAIS	26 - 27 Juin • EXPOSITION INTERNATIONALE M. DEGROOTE — 70, rue du Pont-à-Trois-Planches — 62137 COULOGNE
CANDE	4 - 6 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. LEPONT — rue du Four — 49440 CANDE
LA CAPELLE	4 - 5 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. CABARET — 3, place de la Mairie — 02480 JUSSY
MONTBARD	4 - 5 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. CHASTANG — route d'Avallon — 21460 EPOISSES
MANTES-LA-JOLIE	11 - 19 Septembre • SALON D'AUTOMNE Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
LOMME	17 - 19 Septembre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. VERPLANCKE — 160, avenue de la République — 59160 LOMME
SAINT-ETIENNE	9 - 10 Octobre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. MENOUD — 7, rue Cugnot — 42000 SAINT-ETIENNE
ROUBAIX	30 - 31 Octobre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. GHEYSENS — 16, rue de La Fère — 59200 TOURCOING
METZ	5 - 7 Novembre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. HEIPP — 41, route de Thionville — 57140 WOIPPY

QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS

Question :

« Je viens de recevoir le bulletin de la S.N.C. ; il est très bien mais je trouve qu'il y a peut-être **trop de place** pour les comptes rendus d'expositions... Je voudrais entrer dans une école d'agriculture, ne connaissez-vous pas une école qui a une option cuniculture et colombiculture ? ».

Réponse :

J'ai posé la question à la Conseillère d'Orientation du C.E.S. de Tergnier où j'enseigne ; elle s'est adressée au Rectorat d'Amiens et voici la réponse officielle en provenance du Délégué Régional de l'O.N.I.S.E.P. :

« Il n'existe pas à notre connaissance de formation « de type scolaire préparant exclusivement à l'élevage du lapin ou du pigeon. Ceux-ci faisant « l'objet d'élevage familial, ne nécessitent généralement aucune formation particulière. « Toutefois l'Ecole Nationale de Rambouillet assure « la préparation d'un certificat de spécialisation « "Aviculture" aux titulaires d'un baccalauréat, « ayant suivi un stage pratique de trois mois dans « un élevage avicole. La préparation dure 20 semaines (inscriptions avant le 15 juin). D'autre « part la formation des adultes permet aux jeunes « ayant une expérience pratique de préparer le « Brevet Professionnel "Aviculteur". L'école Belge « d'Aviculture (E.B.A.) organise des cours par « correspondance d'Aviculture et de Cuniculture. Pour tous renseignements s'adresser à « E.B.A., BP 5, Le Perray-en-Yvelines (78) ».

Comme vous pouvez constater, il n'y a pas beaucoup de possibilités. D'autre part on ne pense même

pas, en haut lieu, à organiser ce genre d'enseignement ; il faut donc posséder la science infuse.

En ce qui concerne notre premier bulletin, il est exact que les comptes rendus d'expositions ont pris beaucoup de place mais c'est obligatoire en ce moment de l'année car l'automne est la période où presque toutes les expositions ont lieu. Et puis les expositions sont intéressantes dans ce sens qu'elles permettent de faire le point sur l'état des races. Il ne faut pas y voir seulement une quête de lauriers.

Question :

Quelques pigeons cassent leurs plumes des ailes et volent mal. Que faut-il faire pour éviter cela ?...

Réponse :

Les pigeons cassent leurs plumes, généralement, lorsqu'elles sont de mauvaise qualité. Si le pigeon était malade ou sous alimenté ou mal alimenté au moment de la mue (une bonne alimentation se compose d'un mélange convenable de graines et d'un grit complet) il n'a pas pu former de bonnes plumes. Il n'y a pas de remède dans l'immédiat ; il faut attendre la mue suivante pour que ce plumage défectueux soit remplacé.

Entre temps, il faut détecter et combattre éventuellement la maladie en cause et surveiller l'alimentation.

Question :

Je désire créer un élevage de pigeons... Quelles sont les formalités ? Quels livres me conseillez-vous ?... A partir de combien de couples est-ce rentable ?

Réponse :

Je me permettrai d'abord de vous recommander la plus grande prudence pour créer un élevage de pigeons de chair car c'est loin d'être un élevage facile. Depuis la fécondation jusqu'au sevrage du pigeonneau de 4 semaines, ce sont les pigeons qui accomplissent tout le travail de sorte que s'ils ont la moindre défaillance à cause d'une maladie, les œufs n'éclosent pas ou les jeunes ne sont pas viables. Cet élevage peut être assez rentable... ou catastrophique.

Je vous conseille donc de commencer avec un petit nombre de couples, surtout si vous n'avez jamais élevé de pigeons.

« En dessous de 250 couples l'éleveur n'est soumis à aucune déclaration. Au-dessus de cet effectif et à condition que l'élevage soit situé à plus de 100 m d'un tiers, il n'y a qu'une simple déclaration à faire à l'Inspecteur des Contributions Directes. Dans le cas où l'élevage se trouve à moins de 100 m d'un tiers, il y a lieu de demander une autorisation et l'on retombe dans les cas des volailles (enquête commode et incommode) » (renseignements pris sur une brochure de l'ITAVI).

Vous pouvez vous procurer un livre qui vous donnera toutes les précisions utiles sur ce genre d'élevage : « Le Pigeon de rapport » par Pierre Corcelle, à l'adresse suivante : ITAVI, 28, rue du Rocher, 75008 Paris.

Rentabilité (renseignement tiré d'un article du Courrier Avicole, écrit par P. Corcelle).

« Avec les cours actuels et le prix des aliments, on peut compter qu'un couple rapporte net (sauf main-d'œuvre) de 30 à 50 F par an, amortissement compris, donc pour un profit de 50.000 F par an, il faut environ 1200 couples ce qui est le chiffre maximum dont peut s'occuper une personne à « plein temps ».

Question :

Je possède un élevage de pigeons Kings auto-sexables de 30 couples environ ; or sur ce nombre il y a 5 ou 6 couples qui ont eu un arrêt de ponte assez long (3 à 4 mois), à partir de septembre. Ces pigeons ont 2 ans et la 1^{re} année, l'arrêt avait été d'un mois pour la mue. Mes pigeons sont traités contre la coccidiose, la trichomonose et les vers ; ils reçoivent des vitamines. Pourquoi cet arrêt si long ? J'ai deux couples de 8 mois dont les femelles n'ont pas encore pondu. Pourriez-vous me conseiller sur ce qu'il y a lieu de faire ?

Réponse :

J'ai lu avec attention votre lettre du 18 février et je vais citer la plupart des causes d'infécondité. Il y a tout d'abord la santé. Or vous me dites que vos pigeons sont traités régulièrement contre le parasitisme interne ; je suppose que vous surveillez leurs fientes et n'avez rien remarqué d'anormal dans leur consistance (diarrhée). Vous ne parlez pas de l'éclosabilité des œufs. Si vous aviez de nombreux pigeonneaux morts en coquille (œufs noirs), on pourrait penser à une infection microbienne qui a pour conséquence la stérilité partielle ou totale. Est-ce que les femelles incriminées sont maigres ou trop grasses ? Dans le premier cas elles seraient malades. Si elles ont une tendance à l'embonpoint, il n'est pas étonnant que leur ponte soit freinée. Une femelle trop grasse a un bourrelet de graisse à l'extrémité postérieure du bréchet et sur la paroi abdominale. La cause est difficile à déterminer : Insuffisance hormonale ? Consommation trop importante de céréales ? Certains sujets choisissent toujours la même sorte de graines et n'équilibrent pas leur ration. Utilisez-vous un grit convenable contenant outre le gravier, des minéraux, des oligo-éléments, des vitamines ? Voici une adresse où l'on peut se procurer un bon grit, par

50 kg : Etablissements SIRENA, Saint-Brandan, 22800 Quintin.

Lorsque les pigeons ont consommé des graines moisies ils contractent l'aspergillose et les femelles ont des arrêts de ponte très longs. Il ne semble pas que ce soit le cas chez vous puisque l'infécondité se limite à 5 ou 6 couples.

Si vous êtes sûrs qu'aucun des points précités n'est la cause (et cela est probable si vous avez des ennuis avec seulement une minorité de sujets), on est enclin à penser que la sélection de votre cheptel n'a pas été assez rigoureuse. Le manque de fécondité est un caractère héréditaire. Pour qu'un couple de pigeons de chair soit intéressant il faut qu'il produise au minimum environ 12 jeunes sevrés par an. L'écart des pontes doit être de 40 à 45 jours en hiver et 30 à 35 jours au printemps ; un retard au moment de la mue est très possible. Pour parvenir à ce résultat, il faut sélectionner les pigeonneaux provenant des couples qui sont entrés en production à 5 ou 6 mois et de ceux qui soutiennent une bonne production pendant les mois d'automne, ce qui n'est pas le cas pour les sujets que vous mentionnez.

Il faut éliminer aussi les sujets anormalement gros, dépassant de beaucoup leurs congénères, ils sont généralement peu productifs.

Si vous voulez malgré tout utiliser ces couples paresseux voici une recette mais elle n'est pas infallible :

1) enlever le mâle pendant 4 ou 5 jours puis le remettre ; les conjoints ont une impression de renouveau qui peut réveiller leur ardeur.

2) ou bien enlever le mâle et le remplacer par un autre plus viril, d'une autre race au besoin (dans le cas présent, il n'y aura plus d'autosexabilité). Chez les pigeones, c'est l'accouplement qui déclenche la ponte et un mâle qui a du tempérament stimule la ponte de sa femelle.

Même si un résultat appréciable est obtenu, il ne faudra pas conserver de pigeonneaux issus de ces mauvais reproducteurs.

Question :

Je dispose d'une volière de 24 m² à l'air libre avec un accès à un bâtiment. Je désire y installer un colombier, mais je voudrais m'entourer de conseils pour réaliser l'élevage de Cauchois et de Carneaux avec le minimum d'ennuis. Quel doit être le revêtement du sol ? Est-il nécessaire d'envisager des vaccinations systématiques ?

Réponse :

Votre problème consiste à utiliser rationnellement des bâtiments qui existent déjà.

L'installation idéale comprend le pigeonnier proprement dit et une volière qui n'a pas besoin d'être très grande ; elle doit juste permettre aux pigeons de profiter de l'air, du soleil et de la pluie qu'ils aiment beaucoup. Cette volière peut être une sorte de balcon entièrement grillagé, de 80 cm de profondeur et s'étendant sur toute la façade du pigeonnier. Or vous disposez d'une surface de 24 m² dont le sol est, je crois, de la terre et du gazon. Si vous ne mettez que 10 couples sur cet espace, il se peut que vous n'ayez pas d'ennuis pendant un certain temps. Mais si vos pigeons ont une attaque de parasitisme interne (coccidiose, vers), il vous faudra retourner le sol par un bon bêcheage, après avoir traité les pigeons. Pour éviter cet inconvénient vous pourriez poser des panneaux grillagés à 50 cm du sol environ ; cela évitera aussi le passage des rats qui ne manqueraient pas de s'introduire dans votre volière par des galeries souterraines. Vous pouvez utiliser un grillage à mailles carrées soudées de 19 mm x 19 mm, en fil de 1,40 mm. Le grillage ne blesse généralement pas les pigeons qui se promènent dessus assez volontiers. Le sol du pigeonnier proprement dit peut être :

- du grillage
- du béton recouvert de 5 cm de sable ou copeaux
- de la terre battue recouverte de sable; c'est la moins bonne solution, vu la difficulté de désinfecter ce sol, en cas d'épidémie.

W. M. Levi, dans son ouvrage « The Pigeon » préconise une litière constituée de fientes desséchées et pulvérisées qui absorbe très bien l'humidité des fientes fraîches. J'ai essayé avec succès ce procédé; il semble que cette litière empêche le développement des parasites intestinaux, mais il faut un certain temps pour la constituer.

Il faut prévoir un bon système d'aération afin d'éviter toute humidité, c'est capital pour le main-

tien en bonne santé des oiseaux. Il faudra aussi affecter une partie de l'installation aux jeunes après le sevrage; il est préférable qu'ils ne soient pas mêlés aux adultes.

Il est conseillé de vacciner contre la paratyphose ou salmonellose des sujets qu'on vient d'acheter, à moins que le vendeur ne certifie de l'avoir fait. Un rappel sera fait ensuite tous les 6 mois. Il est possible que d'autres vaccinations s'avèrent utiles par la suite après examen de laboratoire (contre la streptococcie par exemple). Un auto-vaccin est préférable, fabriqué à partir des souches de microbes trouvées sur les oiseaux.

A qui vous devez vous adresser

- Pour les demandes de prix aux expositions, l'envoi des récompenses :

Roger Sermondadaz
15, rue de la Maison Brûlée
94100 Saint-Maur.

- Pour les questions concernant :

- les races et variétés de pigeons :

Roger Guillemot
50, avenue de l'Est
94100 Saint-Maur.

- l'élevage et l'hygiène du pigeon, les articles et photos pour le bulletin :

Madame Francqueville
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny.

Veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse s. v. p.

LE COIN DU TRÉSORIER

La cotisation 1976 est de 40 F.

Les bagues se vendent 5 F la dizaine indivisible franco; n'oubliez pas dans votre commande de m'indiquer le diamètre ou à défaut la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande, au C.C.P. de la Société: 22.04.40 Paris (pour faciliter notre tâche envoyez les trois volets dans votre courrier), ou par chèque bancaire.

Pour votre cotisation et votre commande de bagues envoyez votre courrier à notre trésorier :

Monsieur Georges Tanchou
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

N'oubliez pas que le numéro de chèque postal 22.04.40 Paris est au nom de la Société et pas à mon nom.

Il faut en général 5 à 6 jours pour que les bagues vous parviennent mais, les P.T.T. ont une marge de trois semaines pour l'acheminement des colis, pensez-y lors de votre commande.

Le retard ne m'est pas imputable car je fais diligence pour faire les envois.

G. TANCHOU

Avant de clore ce second numéro, il me semble nécessaire de dire MERCI.

MERCI d'abord, à la quasi totalité de nos membres, les mécontents se comptent sur les doigts d'une seule main, qui nous ont fait confiance en renouvelant leur cotisation, bon nombre d'entre eux, par quelques mots, nous encourageant dans notre initiative.

MERCI au conseil de notre société qui dut prendre cette décision, peut-être hasardeuse pour certains et ce à une très large majorité.

MERCI à Monsieur Claude Simon, qui accepta la charge de directeur de la publication.

MERCI à Madame Francqueville, qui après nous avoir trouvé l'imprimeur se chargea de la composition.

MERCI à ceux, je ne peux les nommer tous, qui travailleront et donneront de leur temps pour les articles des prochains numéros.

MERCI à Messieurs Nicolas et Quint qui passèrent un week-end à faire les adresses pour l'expédition qui fut faite dans un temps record.

G. TANCHOU

Nous remercions vivement Mme Quillout qui s'est aimablement chargée de percevoir les cotisations de nos adhérents, au stand de la S.C.A.F., lors de l'Exposition de Paris, et qui a mis à la disposition du public les livres de la S.N.C.

" SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS "

Le Sottobanca Club Français est né. C'est dans le cadre du Salon International de Paris qu'il a tenu le 7 Mars 1976 sa première réunion.

Sachant tout le bienfait des clubs colombicoles spécialisés au niveau national, il est apparu nécessaire d'organiser autour de cette magnifique race qu'est le Sottobanca une structure susceptible d'organiser sa défense, sa vulgarisation et l'unanimité autour d'un standard précis.

Son rôle sera de favoriser les contacts entre les nombreux éleveurs de Sottobancas par le biais de réunions lors des expositions, de la publication d'un bulletin d'information, d'émulations sportives dans le cadre d'un championnat national et de championnats régionaux, de distributions de récompenses à ses membres, d'un service de renseignements, etc...

Amateurs de Sottobancas, quel que soit le nombre de couples en votre possession, les variétés que vous élevez, votre situation géographique, si vous voulez profiter de ces avantages et nous aider à les développer, demandez à adhérer à ce nouveau club en écrivant à l'adresse suivante :

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
Saint-Martin-du-Touch
31300 Toulouse

Le Président :
Christian RAOUST



Les Clubs de Races

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes
91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin
ABBECOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

Siège Social : 12, rue Hyacinthe-Ménagé
76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est
94100 SAINT-MAUR

D.F.C., Le Club des Amateurs de Culbutants

Responsable pour la France : R. KNAUB
24, rue des Pommes
ECKBOLSHEIM 67200 STRASBOURG

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

8, rue de Bruxelles
71130 GUEUGNON

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

17, rue du Temple
33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social : Vieux Chemin de Vallauris
06160 JUAN-LES-PINS



C'EST UN LABORATOIRE — UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.